

## Citations masculinistes

Explications générales sur leur critique du féminisme et du proféminisme :

L'objectif des masculinistes est, d'une part, diviser le mouvement des femmes en marginalisant un courant dit « extrémiste » et un courant dit « modéré ». Or, on constate que les masculinistes considèrent tout courant féministe comme « radical » ou « extrémiste ». Ainsi, même la plus libérale des féministes est visée. Comme si toute revendication venant des femmes, dans une optique féministe, était de se seul fait illégitime.

On impute aussi des problèmes, que l'on prend soin de ne pas prouver, que vivent des hommes aux féministes, voire aux femmes. Toute les recherches sérieuses contredisent leurs prétentions.

Finalement, les hommes qui appuient les féministes sont présentés comme des traîtres.

### 1) Sur le féminisme :

#### Présentation du Congrès

« Quel homme peut se vanter de n'avoir jamais fait l'objet de ridicule, de critique, de discrimination ou de rejet parce qu'il est un homme ? **Depuis l'avènement du mouvement féministe, on constate que les attaques contre les hommes se sont multipliées et que la virulence de ces attaques a atteint des proportions inouïes. (l'auteur associe directement attaque contre les hommes aux féministes).** Par exemple, on les accuse publiquement d'être des violeurs en puissance, des abuseurs d'enfants, des irresponsables, des insensibles, des incompetents au lit, des êtres qui ne communiquent pas et qui n'expriment pas leurs émotions. En somme, on les accuse d'être la cause de toutes sortes de problèmes dans le couple, la famille et la société. Ou encore on les banalise dans ce qu'ils sont, ce qu'ils font, ce qu'ils pensent et ce qu'ils ressentent au point de les aliéner. **Dans un cas comme dans l'autre, pour les féministes, l'homme représente l'ennemi à abattre ou l'animal à dresser. (encore une fois, généralisation et détournement de sens du féminisme)**

Est-ce que l'homme est aussi méchant ou aussi minable que le suggèrent les féministes ? (est-ce vraiment ce que disent les féministes ?) Est-ce que les femmes et les enfants seraient mieux si les hommes disparaissaient de la planète ? (est-ce vraiment ce que les féministes demandent ?) L'homme doit-il changer pour se conformer aux attentes de la femme ? La femme doit-elle s'adapter à ce qu'il est ? Qu'est ce qui fait la valeur de l'homme ? C'est quoi être un homme dans le monde d'aujourd'hui ? Quelle est la fonction de l'homme dans le couple ? (approche purement fonctionnaliste de l'homme et donc de la femme) Dans la famille ? Est-ce qu'un homme peut être heureux en tant qu'homme ? Est-ce que la femme peut être heureuse avec l'homme et, inversement, est-ce que l'homme peut être heureux avec la femme ? »<sup>1</sup>

Voilà quelques-unes des questions fondamentales qui ont guidé les organisateurs et les intervenants de ce premier congrès international sur la condition masculine. Nous espérons avoir apporté des réponses ou du moins des pistes de recherche de réponses.

---

Au même titre qu'il y a déjà quelques décennies, des femmes et des hommes se sont levés pour mettre de l'avant l'égalité entre les deux sexes à tous les points de vues, autant aujourd'hui des hommes et des femmes reprennent la parole pour dénoncer les exagérations d'un mouvement au départ légitime mais qui est actuellement en train de **créer de nouvelles injustices : discrimination positive au travail ; préjugés favorables aux mères en cas de divorce (80 à 92 % des enfants sont confiés à la garde exclusive des mères), fausses allégations de violence, d'agression sexuelle ou d'inceste (40 % selon certaines études) sans possibilité de poursuite pour diffamation ; pensions alimentaires disproportionnées ; forte hausse du décrochage scolaire des garçons ; augmentation effarante de prescription de Ritalin©... (encore une association gratuite sur le féminisme...)**<sup>2</sup>

---

**John Goetelen** : C'est une tendance générale. On surfe sur une sorte d'**hystérie anti-hommes** (le terme « hystérie » n'est sans doute pas un hasard...). Par exemple, avec les affaires de pédophilie, on a diabolisé tous les hommes. Il faut redéfinir l'homme par rapport à ses propres schémas personnels. Il y a d'une part un repositionnement social, public, et d'autre part un repositionnement intérieur. Lorsqu'ils ne savent pas gérer leur sensibilité, les hommes ont tendance à réagir soit par la fermeture, soit par l'agressivité. Cela parce qu'ils sont encore imprégnés des schémas dans lesquels ils ont été élevés.

---

<sup>1</sup> Paroles présentées par le Dr Janel Gauthier, psychologue, Professeur titulaire, Directeur du programme de doctorat (orientation clinique), École de psychologie, Université Laval, Sainte-Foy, Québec, en préface de *Homme et fier de l'être*, déjà cité. **Dans les Actes du 1<sup>er</sup> colloque Paroles d'hommes. p. 7**

<sup>2</sup> **Actes du 1<sup>er</sup> congrès Paroles d'Hommes, p. 9**

- Mais la société tolère assez mal que les hommes expriment leur sensibilité...
- C'est vrai. On attend toujours chez l'homme l'image du pourvoyeur de force et de sécurité. On dit certes qu'on voudrait des hommes sensibles, mais en même temps ils n'ont pas vraiment leur place.
- A-t-on fait trop de place aux femmes, à votre avis ?
- Le dire serait faire un reproche au mouvement féministe, qui a apporté d'excellentes choses, pour les hommes aussi – y compris le changement de certains comportements, comme ceux des « mecs lourds » (Le Temps du 21 février 2003). Disons qu'il y a eu pendant longtemps une polarisation sur la condition féminine, et l'homme a été un peu oublié. Il l'était depuis longtemps en ce qui concerne la garde des enfants après divorce, il l'a été dans sa propre auto-définition. Et puis, **il y a eu dans le féminisme des dérapages qui ont diabolisé l'homme, et l'homme n'a pas assez réagi face à cela. Il y a une tendance anti-hommes qu'il se doit de renverser, car ce n'est bon ni pour lui ni pour la femme, ni pour les enfants – et donc pas bon non plus pour la société.**<sup>3</sup>

---

Choisir les 8 et 9 mars pour tenir le 1<sup>er</sup> Congrès international de la condition masculine — avec au menu des thèmes tels que « la femme n'est pas l'avenir de l'homme » — une provocation ? « Une question de disponibilité des orateurs et de la salle », se défend John Goetelen, naturopathe et organisateur du congrès. **Un concours de circonstances qui aura tout de même l'avantage de réduire considérablement le risque d'intrusion de féministes en son sein. (l'affirmation a le mérite d'être claire : ils ne veulent pas de féministes !)**<sup>4</sup>

---

DALLAIRE

« À entendre [les femmes] [...] l'homme serait le côté sombre de l'humanité, alors que la femme en serait le côté lumineux, celle qui sait mieux que lui comment les choses devraient fonctionner. Il faudrait donc que la femme prenne non seulement le contrôle de la famille, de l'éducation des enfants, de la gestion des soins, mais qu'elle prenne aussi le contrôle économique et politique de la société pour qu'advienne une véritable civilisation humaine.<sup>5</sup> »

---

DALLAIRE, CÔTÉ, DUPUY

---

<sup>3</sup> Actes du 1<sup>er</sup> colloque Paroles D'hommes, p. 11.

<sup>4</sup> Actes du 1<sup>er</sup> colloque Paroles d'Hommes, p. 12.

<sup>5</sup> Yvon Dallaire, *Homme et fier de l'être*, Québec, Option Santé, 2001, p. 17. In Normand Brodeur, « le discours des défenseurs des droits des hommes sur la violence conjugale une analyse critique », *Service social*, vol. 50, 2003, p. 145.

« Tous s'entendent toutefois pour en attribuer la responsabilité [soi-disantes injustices du système judiciaire] première à un féminisme qu'ils qualifient de « doctrinaire », « extrémiste », « intégristes », ou « exacerbé ».<sup>6</sup>

---

DALLAIRE, CÔTÉ, DUPUY **sur les proféministes**

« Le féminisme « extrémiste » a pu s'imposer, disent les auteurs, parce qu'il a bénéficié de la complicité d'hommes proféministes. Dallaire (2001) présente ces derniers comme des hommes qui, ne pouvant « sentir leur semblables » (p. 67), se mettent volontairement du côté des féministes pour combattre leur propre sexe : ce sont, en d'autres termes, « des loups dans la bergerie » (p. 71). Côté (1990) propose le terme de « compagnons de route » et résume ainsi le rôle de ces derniers dans le procès intenté contre les hommes :

Le compagnon de route est une conscience malheureuse. Il est né du mauvais bord, celui des salauds. Et sa vie consistera à racheter cette faute originelle. [...] La culpabilité existentielle du compagnon de route en fait un imprécateur redoutable, un être retentissant de repentir et d'anathème. Il est en général plus méchant que ceux qu'il accompagne. Les chiens et les salauds n'ont qu'à bien se tenir! (Côté, 1990, p. 21.)<sup>7</sup>

## 2) Sur la violence

En matière de violence, il y a deux stratégies complémentaires. D'une part, on tend à réduire la violence à ses manifestations les plus extrêmes que sont le meurtre et le viol. On présente les hommes accusés comme des victimes du système judiciaire contrôlé par les féministes, sans présenter de statistiques concrètes. Finalement, on tentera de culpabiliser également les femmes victimes de violence. C'est le fondement majeur de la théorie de la schismogénèse complémentaire.

### 3. La violence faite aux hommes, Yvon Dallaire

Pour moi et pour la majorité des intervenants, toute violence conjugale, sauf celle mettant en jeu des psychopathes ou des sociopathes (2 à 3 % de la société) est la conséquence d'une schismogénèse<sup>8</sup> complémentaire. La schismogénèse

---

<sup>6</sup> Normand Brodeur, « le discours des défenseurs des droits des hommes sur la violence conjugale une analyse critique », *Service social*, vol. 50, 2003, p. 152.

<sup>7</sup> Normand Brodeur, « le discours des défenseurs des droits des hommes sur la violence conjugale une analyse critique », *Service social*, vol. 50, 2003, p. 153.

<sup>8</sup> Schismogénèse : de schisme (conflit) et genèse (formation), créé par Gregory Bateson au début des années 80.

complémentaire signifie qu'à l'action de l'un correspond une réaction inadaptée de l'autre. Par exemple, il est démontré que l'homme réagit de façon physiologique à une situation de confrontation beaucoup plus rapidement que la femme. **Ouah...ça sonne du style qu'est-ce que t'as fait pour qu'il te frappe...** Ce qui amène de plus en plus de psychologues à dire que l'homme est plus sensible que la femme. Lors de discussion « émotive » avec sa partenaire, la tension artérielle de l'homme augmente rapidement, son pouls s'accélère, ses muscles se contractent, il sécrète de l'adrénaline... : il éprouve un malaise physique, il se sent de plus mal à l'aise. La réaction instinctive de l'homme devant un stress qu'il ne peut vaincre est de se retirer, de le fuir. Ce qui fait problème c'est que ces signes physiologiques augmentent chez la femme au moment où l'homme veut mettre fin à la situation, lorsqu'il se retire. C'est lorsque l'homme se referme ou fuit que la femme, à son tour, se sent mal.

[...]

Si en tant que femme, je sais et je sens que mon partenaire a besoin de se retirer pour se calmer et revenir, une fois calmé, faire la paix et même faire l'amour et que j'accepte cette façon masculine de faire les choses, la situation ne devient pas conflictuelle. **C'est à la femme d'accepter la manière de réagir de « l'homme ».** Mais si, toujours en tant que femme, je refuse cette réaction et que je tiens absolument à régler le problème à la source de la confrontation, c'est-à-dire en parler, et peut-être après faire l'amour, le cercle vicieux continue : l'homme se sent à nouveau attaqué puisque c'est lui qui est mis en cause et veut à nouveau éviter le malaise en se fermant ou en fuyant. Ce qui augmente la frustration de sa partenaire, et ses récriminations.

[...]

**Concernant la violence conjugale, il nous faut une approche sans coupable qui responsabilise les deux protagonistes. (la victime aussi coupable que l'agresseur)**

Pour se disputer, il faut être deux. Remarquez que parfois, on se dispute avec soi-même. Mais dans un couple, les deux participent à la dispute. Et le jeu préféré des couples, le jeu dans lequel tous les couples excellent est : qui a raison, qui a tort. Le 2<sup>e</sup> jeu préféré des couples est : qui a commencé. Quand la supposée victime se met dans une situation de réaction, plutôt que dans une situation d'action, il est alors plus facile d'accuser celui qui a agi. Si l'action faite est positive, on traite alors la personne agissante de héros ; si l'action faite est jugée négative, alors la personne agissante devient un zéro.

[...]

**Serge Ferrand : (réalisateur du film *La machine à broyer les hommes*, il était donc présent au congrès mascu.) [...]**

---

---

Pour George Dupuy ; *Coupable d'être un homme « violence conjugale » et délire institutionnel*, Montréal, VLB éditeur, 2000, 190 pages.

Pour Dupuy, [...] Les injustices dont les hommes sont victimes de la part du système judiciaire sont à son avis le fruit d'un « véritable complot » (p. 35) qu'il assimile à la persécution des juifs par les nazis (p. 10), au marccarthysme (p. 175), à la chasse aux sorcières (p. 56) et au « goulag judiciaire » (p. 71).<sup>9</sup>

---

#### Sur la définition de la violence :

« [...] Ils critiquent d'abord la définition de violence conjugale qui est à leur avis beaucoup trop large :

La notion de violence a évolué dans nos sociétés. Alors qu'elle fut longtemps associée à la brutalité, à la force physique et à des comportements extrêmes, elle est maintenant, selon certains groupes, de plus en plus définie à partir d'une simple relation de domination ou de tentative de contrôle. [...] Violence « économique », violence « psychologique », violence « verbale », l'aire sémantique du mot violence a tellement été étirée qu'on peut y mettre à peu près n'importe quel comportement. (Dupuy, 2000, p. 122-123.)

Pour Côté (1990) il ne saurait être question d'étendre ainsi le sens du mot « violence » dont la définition doit être limitée au meurtre, au viol et aux coups et blessures (p. 71).

[...]

L'auteur [Dallaire], attribue ensuite à la violence une fonction expressive. L'homme, dit-il, envoie des messages à sa partenaire avant de passer aux gestes violents. Ce n'est que lorsque ces signaux ne sont pas entendus qu'il « s'affirme » par la violence physique (p. 97.). « Bardasser », fermer les portes et panneaux d'armoire avec force, voir frapper sa partenaire constituent des moyens par lesquels il exprime sa frustration (p. 109).<sup>10</sup>

---

#### Importance de la violence :

---

<sup>9</sup> George Dupuy ; *Coupable d'être un homme « violence conjugale » et délire institutionnel*, Montréal, VLB éditeur, 2000, 190 pages in Normand Brodeur, « le discours des défenseurs des droits des hommes sur la violence conjugale une analyse critique », *Service social*, vol. 50, 2003, p. 151.

<sup>10</sup> In Normand Brodeur, « le discours des défenseurs des droits des hommes sur la violence conjugale une analyse critique », *Service social*, vol. 50, 2003, p. 155.

Sans faire l'apologie de la violence, Dupuy (2000, p. 123) plaide pour une société plus tolérante aux agressions physiques mineures et aux formes de violence non physique qui lui semblent inévitables dans un contexte de guerre des couples, où les rapports de domination sont inhérents à la vie conjugale. Concrètement, il demande que les condamnations soient moins systématiques dans les cas de harcèlement ou de menaces de mort où il y a place à l'interprétation des mots. Il souhaite également que les juges soient plus critiques lorsque les accusations de voies de fait concernent des « peccadilles » telles que pousser, repousser ou retenir une personne (p. 112).<sup>11</sup>

### 3) Sur les présumés masculinistes « soft » et « hard » (ils sont tous pareils)

Les masculinistes sont tous pareils. Comme on le voit ici, *Content d'être un gars* se tape une page de publicité dans les actes du dernier colloque mascu.

## 2. Content d'être un gars, magazine virtuel animé par M. Yves Pageau.

Le magazine virtuel Content d'être un gars (<http://www.garscontent.com/>) a fait un large écho positif à notre congrès et à nos intervenants, en plus de véhiculer l'information sur la programmation. M. Yves Pageau, modérateur du site, a attiré l'attention sur le fait que : « L'État du Québec n'a délégué personne au Congrès international de la condition masculine alors que, quelques mois plus tôt, il avait envoyé une délégation importante au congrès international du féminisme francophone. Content d'être un gars réclame un appui gouvernemental au Congrès international de la condition masculine qui, en 2004, aura lieu au Québec.

Le site content d'être un gars [www.garscontent.com/Esc2003.htm](http://www.garscontent.com/Esc2003.htm) organise des nominations à chaque année et, en 2002, trois des intervenants au Congrès furent nommés, en plus d'une mention :

- La citation de l'année : « Dites-moi où, en quel pays ou sur quelle planète étrange cette dame vit-elle donc ? » **Serge Ferrand** au sujet de Diane Lavallée, Présidente du Conseil du statut de la femme du Québec.

---

<sup>11</sup> Normand Brodeur, « le discours des défenseurs des droits des hommes sur la violence conjugale une analyse critique », *Service social*, vol. 50, 2003, p. 157.

• Le documentaire de l'année : *Entre père et fils* de Serge Ferrand, produit par Icotop Inc. Ce documentaire à été suivi d'un livre *Papa, à quoi sers-tu ? On a tous besoin d'un père* [www.garscontent.com/papa.htm](http://www.garscontent.com/papa.htm) .

• Le livre de l'année : *L'homme battu* de Sophie Torrent. [www.garscontent.com/Libattu.htm](http://www.garscontent.com/Libattu.htm) et [www.garscontent.com/monop.htm](http://www.garscontent.com/monop.htm) .

• Le livre d'Yvon Dallaire, *La violence faite aux hommes*, était aussi en lice pour le livre de l'année. M. Pageau a d'ailleurs écrit un article sur ce livre lors de sa parution en novembre 2002. Vous pouvez consulter l'article *La violence domestique est-elle moins inacceptable quand c'est un homme qui encaisse les coups ?* à <http://www.garscontent.com/Livdallaire.htm>. **Ils se connaissent très bien, ma foi.**

Vous pouvez aussi retrouver sur ce site une revue de presse des différentes articles écrits à la suite du Congrès à <http://www.garscontent.com/Revuedepresse.htm> si le goût vous prend de les télécharger . Les articles cités sont : 1. Ceci n'intéresse pas les hommes par Anna Lietti, © Le Temps, 2. Le premier Congrès de la condition masculine entame des négociations de paix entre les sexes par Anna Lietti, © Le Temps, 3. En péril, la condition masculine va vivre son premier congrès international à Genève par Philippe Barraud, © Le Temps, et 4. l'article de C. P., *Entre patriarcat et introspection*, paru dans © 24 Heures<sup>12</sup>

---

<sup>12</sup> Actes du 1<sup>er</sup> colloque *Paroles d'hommes*, p. 77-78.

DALLAIRE est organisateur du colloque.

CÔTÉ (Roch) est l'auteur du *Manifeste d'un salaud*, qui dénonçait l'analyse féministe de la tuerie de polytechnique.

GEORGE DUPUY est militant du Groupe d'entraide au pères et de soutien à l'enfant (GEPSE), groupe masculiniste bien connu.